

ce je ne rapporterai point les opinions fautiveuses sur Raoul. Rochette
la première fondation de cette ville; on peut voir Hist. de l'Étall.
12 dans Diodore (lib. IV. c. 15.) et Apollodore (1) les des col. grecques
traditions relatives à ce fait mythologique, et la pie. T. 5. 400.
tentation des Abderitains qui représentaient sur
leurs monuments Hercule comme leur fondateur (2),
atteste l'antiquité de ces traditions sans en pro-
uer la réalité. La première fondation grecque d'
Abderes remonte jusqu'à la première année de la
XXXI olympiade, selon Eusebe (Chron. II), ce chro-
nologue n'ajoute pas à quel peuple grec nous de-
vons attribuer cette colonie, mais Solin (Cap. X)
seu toute difficile à cet égard, et, sans entrer dans
la discussion des raisons alléguées par Laumaise,
il est évident qu'il ne s'agit ici que de la colonie con-

(1) Apollodor. l. 1. c. 9. l. IV c. 5. add. Metab. lib. II v. 5. A-
pollon. Rhod. lib. II v. 5. et seq. Philostr. Icon lib. II.
Stobem. Hephaestion apud Phot. cod. (XV. Higgin
Fabul. XXX. Julian orat. VII.

(2) Marini Inscriz Alban p. 150 add. Berckel ad St.
Byzant. u. Adhya. Salmas. Exercitat. Ninsianp. 160.

porte florissante, selon Lucèce (Chron. II) vers la première année de la L^{XXII} olympiade, tous ces dynastes mêmes s'apprécèrent et se confirent mutuellement; il est donc impossible qu'il y ait encore à ce sujet la moindre difficulté: Strabon et Pline de Chio n'ont parlé que de la dernière colonie, qui fut la plus considérable et la plus connue, témoin le vers devenu proverbe et cité par Strabon.

(lib. XIV) Lucèce et Pline n'ont voulu parler que de la première; Hérodote seul (lib. I. 168) les distingue et les fait connaître toutes deux. C'est ainsi qu'il fait presque toujours en user pour désigner ces deux évènements confondus en un seul, sans la date précise qui convient à l'un et à l'autre. (1)

(1) Si le docteur Sculzer n'ait bien examiné le passage d'Hérodote, il ne s'en fût point tenu dans cette manière (Animadv. ad Luc. p. 89) en ne faisant de ces deux colonies qu'une seule et même émigration composée de Chalcédiens et de Téléens. Il n'aurait pu de son côté comme Strabon, Pline, etc. en tirer une seule origine, en supposant la fondation d'Abdès par les Téléens et la même par

On sait qu'Abdès fut une ville florissante, et il paraît même qu'elle devint à son tour mère de quelques colonies. Nous avons déjà indiqué deux villes, qui de leur propre conjecture, doivent leur naissance à la première colonie établie à Abdès. Etienne de Byzance (Le Bosphore) nous fait connaître "une colonie abderstaine, Bosphorissis" qui fut sans doute l'ouvrage des Téléens. Il n'indique pas la contrée où elle était située, mais il place dans l'article suivant (Bosphor) une ville en Thrace et au voisinage de la Chersonèse; cette position convient parfaitement à cette colonie, et d'Abdès qu'il nomme Bosphorissis je serais tenté de croire que les deux villes n'en font qu'une, et

celle de Marseille par les Phocéens, selon lui, à la L^{XXV} olympiade, confondant ainsi en une seule les deux fondations de Marseille; et si nous nous permettons de relever les fautes commises par des hommes aussi habiles, c'est moins par un sentiment de mépris ou de malignité, qu'on ne pourrait nous soupçonner à leur égard que pour redresser l'erreur (1) des auteurs, si, dans un travail aussi utile que le nôtre, les fautes de même nature nous sont inévitablement échappées.



ANATOMIA

que l'addition du mot *ἰσγίς* a seule trompé les copistes qui aurent cru pouvoir appliquer ces deux noms à deux cités différentes. (1) Près de là était *Maronée*, que *Sylax* (*Peripl.* p. 27) et *Hérodote* (*lib. VII*) appellent également ville grecque, et qui fut occupée, selon *Symnus* de *Chio* (v. 675. 76. 77) par une colonie partie de l'île de *Chio*, dont cet auteur nous laisse ignorer l'époque, mais que nous pouvons sans invraisemblance rapporter au même temps que l'émigration des *Ἰεῖνοι* à *Αλεξάνδρεια*.

(1) *Etienne* avait sans doute écrit *Βεργίσι* *Βεργίσι* *ἰσγίς*. Comme nous avons vu plus haut la même ville appelée *Διφύρα* par lui, et *Δουαίον* par *Harpocratio*, et comme nous en pourrions citer mille exemples.